

[Texte]

We hear of journalists... and I sometimes say it myself, that this is "Cocoon City". That term is not new to any of us. There is a mentality in this place that does not exist for any deliberate reasons but does occur. There is that aspect of it.

The next is about the United States. I do not know how much of this is real and how much of it is imagined by myself, but it seems to me that after changes of government—not after an election necessarily, as the last one—many of the senior public service people are either booted out or they choose to leave. I am not saying that this necessarily is good, but it occurs. How do you relate it to our system? Are there benefits to this occurring as a result of what I think you said to the chairman of the need...? It could be beneficial for civil servants to be working out in another profession or in the business world to bring those experiences back with them to Ottawa, which I think could prove to be helpful.

[Traduction]

Vous avez entendu les journalistes dire, et je le dis moi-même, que nous vivons ici dans un cocon. Cette expression n'est pas nouvelle pour nous. Elle reflète une mentalité qui règne ici; sans être le résultat d'une volonté délibérée, elle existe néanmoins.

Nous pouvons ensuite passer aux États-Unis. Je ne sais pas dans quelle mesure il s'agit de la réalité ou du fruit de mon imagination, mais il me semble qu'après chaque changement d'administration—mais pas nécessairement après chaque élection, comme la dernière—bon nombre des cadres supérieurs de la fonction publique ou bien sont tout simplement congédiés, ou bien décident eux-mêmes de partir. Je ne veux pas dire que cela soit nécessairement une bonne chose, mais il en est ainsi. Comment comparez-vous ce système au nôtre? Pourrait-il procurer des avantages compte tenu de ce que vous avez dit à notre président au sujet du besoin...? Il pourrait être utile pour certains fonctionnaires de travailler dans un autre cadre professionnel, ou dans le monde des affaires, ou ils pourraient acquérir une expérience qu'ils ramèneraient à Ottawa, ce qui à mes yeux pourrait se révéler être un avantage.

• 1615

I have one other question. Perhaps I have given you quite a bit there, if you can respond to that.

**Mr. Edwards:** I am happy to do so. I am not sure it will help us with Bill C-34, but I am more than happy to respond to the questions.

On "Cocoon City", there is no doubt that we suffer somewhat by having a national capital that is a Public Service city. I think we lose something relative to the Paris and the Londons and elsewhere, or even Toronto, where senior public servants and rank-and-file public servants are not rubbing up against other major segments of the economy. I live on a street and I am sure there is a judge on the street and there are some Public Service executives on the street and maybe an academic or two. But essentially there is not the same cross-fertilization you would get in a major metropolis such as Toronto, London, Paris, or maybe even Washington, now that Washington has a much larger private sector base now.

There is a problem here. Again, the same kinds of comments I made to the chairman: advisory committees and interchange programs are ways of softening that and allowing networks to build up that cross into other sectors of the economy.

On turning over senior staff with changes in government—or indeed not necessarily a change in government—to bring in senior staff more easily from outside is a very controversial issue that surfaces every so often. There have been some changes with the notion of chiefs of staff and what have you: very senior people

J'ai une autre question. Mais, comme la première question est déjà assez complexe, vous préféreriez peut-être y répondre dès maintenant.

**M. Edwards:** Avez plaisir. Je ne suis pas certain que ceci nous aidera au sujet du Projet de loi C-34 mais je suis certainement heureux de répondre à vos questions.

En ce qui concerne notre ville et son cocon, il ne fait aucun doute que nous souffrons quelque peu de vivre dans une capitale qui est une ville de fonctionnaires. Nous perdons quelque chose par rapport à ceux qui habitent dans des villes comme Paris, ou Londres, ou même Toronto quand les hauts fonctionnaires et les exécutants ne peuvent pas être en rapport direct avec les autres secteurs importants de l'économie. Dans ma rue, je sais que j'ai comme voisin un juge, quelques cadres supérieurs de la fonction publique et peut-être un universitaire ou deux. Essentiellement, nous ne pouvons pas avoir le genre d'enrichissement mutuel que l'on peut obtenir dans une grande métropole comme Toronto, Londres, Paris ou peut-être même Washington maintenant que cette ville a acquis un secteur privé plus important.

Cette situation pose donc un problème. Je pourrais reprendre les commentaires que j'ai présentés au président: les comités consultatifs et les programmes d'échange contribuent à améliorer la situation et à permettre de construire des réseaux qui atteignent les autres secteurs de l'économie.

Quant au remplacement des cadres supérieurs quand le gouvernement change—il n'est d'ailleurs pas nécessaire qu'il y ait changement de gouvernement pour procéder à ces remplacements—pour faciliter l'arrivée d'un nouveau personnel de direction venant de l'extérieur de la fonction publique, c'est là une question fort controversée qui